



# VERS LA MAISON DU PERE

Monsieur l'abbé  
Guillaume GUENNEGAN  
(1897-1985)

Au terme d'une longue maladie, Monsieur GUENNEGAN, ancien recteur de Plougonevelin, est décédé à Saint-François de Morlaix, le vendredi soir 2 août. Il a été enterré à LANHOUARNEAU le mardi 6 août. La messe de REQUIEM était présidée par le Père Mathurin GOURVES, vicaire général, représentant Monseigneur l'Evêque, et concélébrée par 34 prêtres. Déjà le matin, à Morlaix, 8 prêtres concélébraient autour du Père QUEMENEUR, aumônier de Saint-François, où Monsieur GUENNEGAN avait passé ses trois dernières années. A la demande de la famille, le Père Claude GELEBART fit l'homélie. Après avoir énuméré quelques dates de la vie extérieure du défunt, il évoqua, non sans émotion, son visage de prêtre et sa voix de témoin, le prophète.

De nombreux Plougonevelinois s'étaient déplacés : quelques-uns à Morlaix, plusieurs (car, voitures particulières) à Lanhouarneau, pour prier pour celui qui fut leur pasteur.

Voici le texte de l'homélie que fit Claude GELEBART :

"La vie extérieure de Monsieur GUENNEGAN a été d'une remarquable continuité, interrompue seulement par deux guerres mondiales...

Il était né à LANHOUARNEAU en 1897, le quatrième d'une famille de 7 enfants : six garçons et une fille. Il étudia au collège Saint Louis de BREST, puis à Saint François de LESNEVEN, qui était alors collège municipal et où enseignaient des maîtres tels que Louis GILLET (littérature anglaise) et Gustave HERVE (histoire). Puis vint la guerre de 1914-1918, à laquelle il participa comme soldat, comme officier. Il y fut grièvement blessé par les gaz, tandis que l'un de ses frères tombait au Fort de Vaux et que deux autres mouraient des suites de leurs blessures.

Après la guerre, Guillaume GUENNEGAN entra au séminaire en pleine fièvre antimoderniste (on enlevait des mains des étudiants tel manuscrit d'écriture Sainte jugé suspect par des inspecteurs venus de Rome). Il fut ordonné prêtre en 1924, au service du diocèse de Quimper et de Léon. L'évêque le nomma instituteur. Pour cela il lui fallait le brevet, lui qui était bachelier et avait fait des études supérieures... On l'envoya d'abord à PORTSALL, puis au CONQUET, où il fut bon maître d'école. Puis on le retira de l'enseignement, pour le vouer au ministère pastoral. Il fut vicaire à SAINT-POL-DE-LEON où il "déclarait" la Passion en breton et s'initiait à la J.A.C., encore à ses débuts; après quoi il fut nommé vicaire à LANDUDAL. Il y passa quatre années heureuses. Puis on l'arracha à cette Cornouaille riante pour le nommer à PLOUGONVELIN, dans le Bas-Léon âpre et austère. C'était en 1938. Un an plus tard, il était mobilisé, lancé dans la "drôle de guerre", fait prisonnier et interné dans un OFLAG [abréviation de Offizier-LAGER = camp pour officiers] du pays des Sudètes, où son grand souci était déjà d'assurer la présence eucharistique du Seigneur. Libéré en 1942 pour des raisons de santé, il revint dans Plougonevelin occupé. Il y fit un travail en profondeur

auprès des jeunes: J.A.C., Cercles Bibliques, patronage, bibliothèque...

Son recteur, Joseph MOAL, fut décapité par un obus le 8 septembre 1944. Monsieur GUENNEGAN devint donc vicaire-économe pour plusieurs mois, puis recteur pour plus de 20 ans.

A la libération, la paroisse était en ruines: l'église brûlée, avec son beau rétable venu de l'Abbaye de Saint-Mathieu, le cimetière dévasté et le presbytère éventré. Il fallait donc reconstruire; d'abord l'église, remplacée par une baraque trouvée à Lochrist et qui allait servir d'église paroissiale jusqu'en 1952. Le recteur Guennégan fut le maître d'oeuvre de cette reconstruction. On ne pouvait qu'admirer la hardiesse de ses conceptions: il ne voulait pas de piliers dans son église, mais une seule voûte en bois; il fit construire le maître-autel en s'inspirant de l'ancien rétable: d'où ces anges adorateurs de part et d'autre de la Croix monumentale. Il confia la réalisation du Chemin de la Croix à un artiste quimpérois, alors à peu près inconnu: Jean TOULHOAT, qui lui fit aussi ses vitraux, entre autres celui de Dom Michel Le Nobletz et celui du Père Maunoir (avec des légendes en breton).

Ensuite il aurait fallu refaire le presbytère. Ici Monsieur Guennégan fut trop modeste: il se contenta d'un toit neuf sur une immense bâtisse mal construite, faite pour loger une douzaine de missionnaires, impossible à chauffer, humide et mal orientée!

Or, c'est ici que, en compagnie de sa soeur Marie, aussi courageuse que lui, il a vécu vingt-six ans, non pas en reclus, mais en pasteur, rayonnant sur toute la péninsule: de Porsmilin à Saint-Mathieu, à Saint-Aouen, Kerambellec, Traon-Brouen, Roz-ar-Haro, Keledern, Trez-Hir, Perzell, etc... Il connaissait tous les hameaux, toutes les fermes, toutes les villas; il n'y eut pas de malade qu'il n'ait visité, pas de mourant qu'il n'ait assisté (à qui il n'ait "ciré les bottes",

comme il disait dans son langage militaire).

Mais c'est ici aussi qu'il recevait, hébergeait, conseillait, réconfortait. Il était bon pour ses vicaires (André LE MOAL, Jean-Louis LE VERN, Jean-Marie CONSEIL, Jean-Yves KEROUANTON); pour ses confrères des paroisses voisines ou d'ailleurs; il était un père pour les séminaristes ("C'est ici ta maison", me disait-il souvent), pour les religieux et religieuses originaires de la paroisse: durant son rectorat, il y eut trois prêtres de Plougouvelin, ordonnés au service du diocèse: Hervé CHEVILLOTTE, Claude GELEBART, Joseph RAOUL... Il y eut aussi des religieux, des religieuses... Il sut former des militants d'Action Catholique, aujourd'hui bons pères et mères de famille.

Après PLOUGONVELIN, il n'y eut plus que des épilogues: LANNILIS, où il étouffait... LAZ, où pendant dix ans il assura une permanence... enfin MORLAIX, où il eut de la peine à survivre à sa soeur Marie."

(La suite paraîtra dans le prochain KANNADIG)

=====

DIMANCHE 11 AOUT: PARDON DE SAINT GWENAEL, patron de la paroisse.

Une assistance nombreuse et recueillie participait à la grand'messe célébrée par Mgr VILNET, évêque de LILLE. Monsieur l'abbé Hervé CHEVILLOTTE, recteur de Loc-Eguiner-Landivisiau prêchait à toutes les messes. Qu'ils en soient remerciés.

DIMANCHE 25 AOUT: Le Père Gohier, missionnaire diocésain de Laval, parlait à toutes les messes de la dévotion mariale. Le dimanche et le lundi soirs, à la salle communale, il donnait une conférence, avec projections, sur "Notre-Dame de PONTMAIN".

Le Père GOHIER nous a dit ce qu'il a vu, entendu, vécu près des voyants et témoins... C'était vivant, documenté... avec une pointe d'humour...

Nous espérons qu'il reviendra à Plougouvelin.

=====

## ETAT PAROISSIAL

=====

BAPTEMES: Le 6 juillet: Yann IMBERT, fils de Bernard et de Sylvie LE GAL, Porsliogan.

Le 7 juillet: Frédéric GERARD, fils de Jean-Jacques et de Dominique DAUCH, Castelnaudary.

Dominique GERARD, fille de Jean-Jacques et de Dominique DAUCH, Castelnaudary.

Le 14 juillet: Maïna-Patricia GUEGUEN, fille de Frédéric et de Sylvie LANNUZEL, Saint-Renan.

Le 21 juillet: Gwénaél OMNES, fils de Guy et de Isabelle Van-der-Linden, Gwel-kaër.

Vincent ROSMORDUC, fils de Jacques et de Sylvie QUEMENEUR, Brest.

Typhanie LANNUZEL, fille de Gwénaél et de Michelle LUCAS, Saint-Renan.

Le 27 juillet: Solenn RIVIERE, fille de Jacques et de Françoise BOUGUEN, Nantes.

Le 4 août: Mathieu QUEMENEUR, fils de Gwénaél et de Anne LUCAS, Trémeur.

Mélanie QUEMENEUR, fille de Patrick et de Marie-Christine L'HOSTIS, Saint-Renan.

Nicolas ANDRE, fils de Guy et de Dominique MICHEL, Brest.

Cyrille PETTON, fils de Dominique et de Laurence DAOULAS, Brest.

Elodie MICHALLAT, fille de Denis et de Monique LE GUENNE, Brest.

Le 10 août: Maïwenn MORIN de la PILLIERE, fille de Charles et de Marie-Pierre Kerhornou, 9 Rue Saint-Yves.

Mikaël MORIN de la PILLIERE, fils de Charles et de Marie-Pierre Kerhornou, 9 Rue Saint-Yves.

Le 15 août: Marie MAILLET, fille de Philippe et de Chantal MILBEO, Brest.

Le 17 août: Florian BIZIEN, fils de Pierre et de Jocelyne KERAVEC, Brest.

Adrien LELIAS, fils de Henri et de Hélène LE GRAND, 27 Rue de Pen-ar-Méan.

Le 18 août: Jérémy PACE, fils de Daniel et de Claudie GELEBART, Brest.

Le 20 août: Florian CHEMINEAU, fils de Jean-Marc et de Marie-Noëlle LE STANG, Impasse de Kerouanen.

Le 23 août: Pierre-Tanguy GIRODROUX, fils de Maxime et de Martine ROZEC, LA CELLE-SAINT-CLOUD.

Maïlys GIRODROUX, fille de Maxime et de Martine ROZEC, La Celle-Saint-Cloud.

Le 24 août: Gwénaëlle INIZAN, fille de Loïc et de Jacqueline FUSTEC, Gwel-Kaër.

Le 25 août: Morgane MARZIN, fille de Didier et de Maurence KERMAREC, Brest.

Christophe MARZIN, fils de Didier et de Laurence KERMAREC, Brest.

Sandrine MARZIN, fille de Thierry et de Sylviane BAROUX, Brest.

MARIAGES: Le 6 juillet: Jean-Claude LANNUZEL, Brest et Nadine BOCQUEL, Rue Saint-Jean-Le Lannou.

Le 12 juillet: Michel MULLER, Nancy et Elisabeth CHARDONNET, Nancy.

Gérard BOUZAT, Brest et Fabienne RICHARD, Brest.

Le 20 juillet: Laurent DION, Orsay et Florence ALLAIN, Orsay.

Le 26 juillet: Yann KERVELLA, Les Eglantines et Sylvie LEQUEUX, Poulhizan.

Le 8 août: Alain-Frédéric PICHEVIN, Paris et Agnès PELLEN, Enghien-les-Bains.

Le 8 août: Jean-Yves LE GAC, Kernévez et Véronique LANNUZEL, Luzureur.

Le 10 août: Denis MARTIN, Brest et Sylvie PERROT, 20 Rue Saint Mathieu.

Le 16 août: Thierry BACLET et Sylvie POULLAOUEC, Saint-Germain-en-Laye.

Le 17 août: Gilbert LE BRIS, Trébabu et Nathalie RAGUENES, Lesminily.

DECES. - Le 20 juillet: Joseph LE GENTIL, 66 ans, 50 Rue de Bertheaume.

Le 24 août: Jean-François QUERE, 72 ans, 4 Rue des Martyrs.

A l'extérieur:

Le 16 juillet, à l'Hôpital de Saint Renan: Madame Yvonne NEDELEC, née LE ROUX, 82 ans, Rue du Perzel.

Le 6 août, à Saint-François du Guelmeur, Brest: Jean CAM, 67 ans, Rue de Kerzavid.

Le 6 août, à Lanhouarneau: Monsieur l'abbé Guillaume GUENNEGAN, 88 ans, ancien vicaire et recteur de la paroisse (voir article pages 2 à 5).

Le 29 août, à Cléder: Monsieur l'abbé Jean-Marie CONSEIL, 65 ans, ancien vicaire de la paroisse.

\*\*\*\*\*

8 SEPTEMBRE: Fête de la NATIVITE DE LA VIERGE

MARIE. Avant même la naissance de

Jean le Précurseur, celle de Marie est une annonce de la Nativité de Jésus, le prélude de la Bonne Nouvelle. La venue d'une fille au foyer d'Anne et de Joachim a fait "lever sur le monde l'espérance et l'aurore du salut". C'est pourquoi l'Eglise nous invite à la célébrer dans la joie.

Ce dimanche 8 septembre, nous faisons le pardon de NOTRE-DAME de GRACES, à la chapelle de la Pointe Saint-Mathieu. Le pardon sera présidé par Monsieur l'abbé Jean-Marie GALLIOU, curé de GENILLE (Indre-et-Loire). La grand'messe sera célébrée à 10h30. L'après-midi, à 15 h.: CELEBRATION MARIALE et BENEDICTION DE LA MER.

\*\*\*\*\*

## A B B A Y E D E S A I N T - M A T H I E U A QUAND UNE MESSE DANS LES RUINES?

*Tel était le titre d'un article paru dans l'Ouest-France du 29 juillet. Avec l'aimable autorisation de l'auteur, nous reproduisons cet article:*

"Changement de programme à Saint-Mathieu, dimanche. Dans le cadre du festival des Trois-Mers, la messe en breton, chantée par la chorale du Léon, initialement prévue dans les ruines, s'est déroulée dans la chapelle N.D. de Grâces, à l'extérieur de l'enceinte. Cette manifestation religieuse et musicale en a été un peu ternie: elle aurait pu être une belle étape du festival qui organise depuis début juillet des concerts de musique sacrée dans les plus beaux sites architecturaux du département: dans les abbayes de Landévennec, de Daoulas et du Relecq notamment.

L'abbaye Saint-Mathieu est depuis plus de dix siècles un lieu sacré. Des milliers de pèlerins faisaient de longs voyages pour chercher la protection de l'apôtre; les femmes enceintes venaient frotter leur tête avec les reliques du saint. Après quelques siècles d'oubli, l'abbaye revit sur le plan religieux dans les années 70. C'est la première fois depuis la révolution. Pendant dix ans, deux messes auront lieu en été, attirant une foule nombreuse, faisant revivre le caractère sacré des lieux. Mais après cette période, les Bâtiments de France estiment que les conditions de sécurité ne sont plus respectées, et les messes sont interdites. Les travaux commencés il y a quelques années ne sont pas encore terminés. Pour que la messe puisse se dérouler dans les ruines, les Amis de Saint-Mathieu reformulent une demande d'autorisation aux Bâtiments de France.

Celle-ci ne sera que tardivement accordée: le temps manque pour faire appliquer les conditions de sécurité assorties à l'accord, et d'autre part, aucune collectivité ne se porte responsable en cas d'accident.

Cette fausse note dans la cérémonie sera en partie effacée par la qualité de l'office et des chants, repris par les quatre cents fidèles massés dans la petite chapelle.

Monsieur le Recteur de Plougonvelin insistera dans son homélie sur le culte des anciens, à travers un hommage à Sainte-Anne, grand-mère du Christ et des Bretons.

Sa voix s'associera aussi à celle de la présidente des Amis de Saint-Mathieu, et de Mr Jo. Gentil, directeur de la chorale du Léon, qui auront dans leur mot de remerciement lancé un appel à l'association "Art et culture", présidée par M. Cozan. Son soutien est nécessaire pour qu'on puisse dans un avenir proche renouer avec une tradition religieuse séculaire, celle d'une messe dans l'un des plus prestigieux monuments de pointe de Bretagne.

M. F.

